

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 octobre 2003

PROPOSITION DE LOI**modifiant l'article 183 du Code
d'instruction criminelle**

(déposée par M. Geert Bourgeois)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 oktober 2003

WETSVOORSTEL**tot wijziging van artikel 183 van
het Wetboek van Strafvordering**

(ingediend door de heer Geert Bourgeois)

RÉSUMÉ

La personne qui s'estime lésée par une infraction peut citer directement devant le tribunal correctionnel ceux qu'elle considère comme les auteurs de cette infraction. Cette personne, la partie civile, doit toutefois faire élection de domicile dans la ville où siège le tribunal.

L'auteur juge cette condition obsolète, dès lors que les communications sont beaucoup plus faciles aujourd'hui. En outre, cette condition a déjà été abrogée pour la personne qui se constitue partie civile auprès du juge d'instruction. L'auteur propose dès lors de ne plus imposer l'élection de domicile que lorsque la partie civile n'est pas domiciliée en Belgique.

SAMENVATTING

Een persoon die zich benadeeld acht door een misdrijf kan degenen die hij als daders beschouwt van dat misdrijf, rechtstreeks voor de correctionele rechtbank dagen. Deze persoon, de burgerlijke partij, moet dan wel woonplaats kiezen in de stad waar de rechtbank zitting houdt.

Deze voorwaarde is achterhaald doordat de communicatie nu veel vlotter verloopt, aldus de indiener. Bovendien is de voorwaarde al afgeschaft voor degene die zich burgerlijke partij stelt bij de onderzoeksrechter. Hij stelt bijgevolg voor alleen nog keuze van woonplaats op te leggen wanneer de burgerlijke partij geen woonplaats in België heeft.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>SP.a - SPIRIT</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS

Depuis la modification de l'article 68 du Code d'instruction criminelle par la loi du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale, la partie civile ne doit plus faire élection de domicile que lorsqu'elle n'est pas domiciliée en Belgique. Auparavant, cette élection de domicile était obligatoire lorsque la partie civile n'était pas domiciliée dans l'arrondissement judiciaire.

Le législateur a estimé avec raison que l'objectif poursuivi avec l'élection de domicile, à savoir économiser du temps et de l'argent, n'était plus pertinent.

La doctrine avait déjà plaidé en faveur de la suppression de cette formalité, notamment Vandeplass et Verstraeten :

« Il est toutefois permis de se demander en l'occurrence si l'élection de domicile est encore pertinente aujourd'hui. Si l'on peut admettre qu'il vaut mieux que la personne lésée domiciliée à l'étranger fasse élection de domicile en Belgique pour éviter de ralentir la procédure et d'engendrer des frais judiciaires excessifs, il s'agit là malgré tout d'un cas exceptionnel. Depuis que l'arrêté-loi du 30 mars 1936 a supprimé la prorogation des délais accordés pour des raisons de distance pour tous les exploits à signifier en Belgique, une signification à Virton, à Mechelen-aan-Maas ou à Adinkerke ne peut plus ralentir la procédure. »

Selon une jurisprudence constante, il existe même, en matière fiscale, une présomption juris tantum selon laquelle une lettre recommandée à la poste arrive à destination le premier jour ouvrable après l'envoi où que ce soit en Belgique. (Cass., 31 janvier 1950, Arr. Cass., 1950, 348 ; Cour d'Anvers, 21 novembre 1977, R.W., 1977-78, 1576 avec note).

Quelle est dès lors l'utilité d'encre encore imposer à la partie civile d'élire domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction? Ce n'est pas pour autant que les significations seront plus rapides, que les exploits seront moins coûteux et que la procédure sera plus fluide. Cela semble particulièrement formaliste et éloigné de la réalité. N'est-il pas possible de simplifier quelque peu ces règles ?

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Sedert de wijziging van artikel 68 Strafvordering bij de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging, moet de burgerlijke partij alleen nog keuze van woonplaats doen wanneer ze geen woonplaats heeft in België. Eertijds was die woonstkeuze verplicht als de burgerlijke partij niet in het gerechtelijk arrondissement woonde.

De wetgever oordeelde terecht dat de ratio van de keuze van woonplaats – tijd en kosten besparen – achterhaald was.

De rechtsleer had reeds gepleit voor de afschaffing van deze formaliteit, zo o.a. Vandeplass en Verstraeten:

« Bij dit alles kan men zich toch afvragen of de keuze van woonplaats van de burgerlijke partij vandaag de dag nog wel zin heeft. Toegegeven dat de benadeelde die in het buitenland zijn woonplaats heeft, in België best keuze van woonplaats zou doen ten einde het verloop van de rechtszaak niet te vertragen en geen overdreven gerechtskosten te veroorzaken, maar het gaat hier dan toch om een uitzonderlijk geval. Sedert het wetsbesluit van 30 maart 1936 de verlenging van termijnen wegens afstand heeft afgeschaft voor alle exploten in België, kan een betekening te Virton, Mechelen-aan-Maas of Adinkerke de procedure niet meer vertragen. »

In fiscale zaken bestaat er zelfs, volgens een constante rechtspraak, een vermoeden juris tantum dat een ter post aangetekende brief de eerste werkdag na de verzending waar ook te lande ter bestemming is. (Cass., 31 januari 1950, Arr. Cass., 1950, 348; Hof Antwerpen, 21 november 1977, R.W., 1977-78, 1576 met noot).

Welk nut heeft het dan nog de burgerlijke partij te verplichten woonplaats te kiezen in het rechterlijk arrondissement waar het onderzoek wordt gedaan? De betekening geschiedt daardoor niet vlugger, de exploten zijn er niet goedkoper en de procedure verloopt er niet vlotter. Het lijkt allemaal erg formalistisch en werkelijkheidsvreemd. Kan het dan niet wat eenvoudiger?

Ce n'est pas parce que les sans-culotte en ont décidé ainsi à l'époque napoléonienne que cela doit rester ainsi pour l'éternité ...

L'époque des perruques poudrées est toutefois révolue et il n'y a guère de sens à conserver dans nos codes des règles antédiluviennes dépassées. »

(VANDEPLAS, A., « De keuze van woonplaats van de burgerlijke partij » in R.W., 1980-81, p. 1207).

« La règle actuelle relative à l'obligation d'élire domicile est toutefois dépassée. De plus en plus, des voix s'élèvent pour simplifier la procédure sur ce point. S'il est vrai qu'il est nécessaire que le contact soit rapide entre la partie civile et l'instance judiciaire, il semble toutefois exagéré de dire que cela n'est possible que par l'élection de domicile près de l'endroit où siège le tribunal. Vandeplas fait observer à juste titre qu'après l'élection de domicile, la procédure ne se déroule pas plus simplement et que les significations requises ne se font pas plus rapidement. On peut toutefois formuler une réserve pour ce qui concerne le cas où la personne lésée a son domicile à l'étranger, parce que cela peut retarder la procédure. ».

(R. VERSTRAETEN, « De burgerlijke partij en het gerechtelijk onderzoek », n° 137).

La modification de l'article 68 du Code d'instruction criminelle constitue indubitablement une nette amélioration.

La Cour d'arbitrage avait d'ailleurs déjà statué dans ce sens dans son arrêt n° 46/99 du 20 avril 1999 (*Mooniteur belge*, 18 août 1999, p. 30.780) :

« L'obligation d'élire domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction, que l'article 68 imposait à la partie civile qui ne demeurait pas dans cet arrondissement, a été insérée dans le Code d'instruction criminelle à une époque où les moyens de communication étaient rares et lents et où la signification des actes dans un autre arrondissement judiciaire pouvait provoquer des retards indésirables.

Toutefois, du fait de l'évolution des moyens de communication, la distinction entre la partie civile qui, au moment de l'instruction, demeurait ou avait élu domicile dans l'arrondissement judiciaire de l'instruction et une partie civile qui demeurait dans un autre arrondissement judiciaire et n'avait pas élu domicile dans l'arrondissement de l'instruction ne se justifie plus : la distinction indiquée par le juge a quo n'est depuis longtemps — et en tout cas au moment du rejet de l'appel

Het is toch niet omdat de sansculotten het in de tijd van Napoleon zo beslist hebben, dat het ten eeuwen dag zo moet blijven....

Maar wij leven niet meer in de tijd van de gepoederde pruiken en het heeft geen zin voorbijgestreefde regels als fossielen in onze wetboeken te laten staan.»

(VANDEPLAS, A., «De keuze van woonplaats van de burgerlijke partij» in R.W., 1980-81, p. 1207).

«De huidige regeling inzake de verplichting tot woonstkeuze lijkt echter achterhaald. Meer en meer gaan stemmen op om de rechtspleging op dit punt te vereenvoudigen. Het is weliswaar juist dat een vlot contact tussen burgerlijke partij en gerechtelijke instanties noodzakelijk is, doch het lijkt enigszins overtrokken te stellen dat dit alleen mogelijk is dankzij een woonplaatskeuze dicht bij de zetel van de rechtbank. Vandeplas merkt terecht op dat de procedure na woonplaatskeuze niet vlotter verloopt en dat de vereiste betekeningen daarom niet vlugger geschieden. Wel kan een voorbehoud worden gemaakt voor het geval waarin de benadeelde zijn woonplaats in het buitenland heeft, daar dit een vertraging van de rechtspleging kan meebrengen.».

(R. VERSTRAETEN, «De burgerlijke partij en het gerechtelijk onderzoek», nr 137).

De wijziging van artikel 68 Sv is ongetwijfeld een grote verbetering.

Het arbitragehof had trouwens in die zin reeds beslist in zijn arrest nr 46/99 van 20 april 1999 (*B.S.*, 18 augustus 1999, p. 30.777) :

«De in artikel 68 gestelde verplichting voor de burgerlijke partij die niet woonde in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek om aldaar woonplaats te kiezen, was in het Wetboek van Strafvordering opgenomen in een tijd waarin de communicatiemiddelen gering en traag waren en de betekening van akten in een ander gerechtelijk arrondissement ongewenste vertragingen kon veroorzaken.

Evenwel kan, door de evolutie van de communicatiemiddelen, het onderscheid tussen een burgerlijke partij die ten tijde van het onderzoek woonde of keuze van woonplaats had gedaan in het gerechtelijk arrondissement van het onderzoek en een burgerlijke partij die in een ander gerechtelijk arrondissement woonde en die geen woonplaats had gekozen in het arrondissement van het onderzoek niet langer verantwoord worden geacht: het door de verwijzende rechter aan-

visé dans l'instance principale — plus raisonnablement proportionnée au but de l'obligation d'élection de domicile, qui entendait prévenir des retards dans la signification des actes. ».

Toutefois, la partie civile qui cite directement devant le tribunal de police ou le tribunal correctionnel est encore et toujours tenue, d'élire, dans la citation, domicile dans la ville où siège le tribunal ! Cette obligation est tout aussi dépassée que l'ancien article 68 et, à notre estime, tout aussi incompatible avec le principe d'égalité.

Nous proposons par conséquent d'adapter l'article 183 et de ne plus imposer l'élection de domicile qu'à la partie civile qui n'est pas domiciliée en Belgique.

gegeven onderscheid houdt reeds geruime tijd – minstens ten tijde van de afwijzing van het in het bodemgeschil bedoelde hoger beroep – geen redelijk verband meer met het doel van de verplichting tot woonplaatskeuze, gericht op het vermijden van vertragingen in de betekening van akten.».

Maar de burgerlijke partij die rechtstreeks daagt voor de politierechtbank of de correctionele rechtbank, moet nog steeds in de dagvaarding woonst kiezen in de stad waar de rechtbank zitting houdt! Dit is evenzeer achterhaald als het vroegere artikel 68 en naar ons oordeel evenzeer strijdig met het gelijkheidsbeginsel.

Derhalve stel ik voor artikel 183 Sv aan te passen en alleen nog keuze van woonplaats op te leggen aan de burgerlijke partij die in België geen woonplaats heeft.

Geert BOURGEOIS (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 183 du Code d'instruction criminelle est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 183.— La partie civile fera, par l'acte de citation, élection de domicile en Belgique si elle n'y a pas son domicile. La citation énoncera les faits, et tiendra lieu de plainte. ».

16 septembre 2003

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 183 van het Wetboek van Strafvordering wordt vervangen door wat volgt:

«Art. 183. — De burgerlijke partij kiest bij de akte van dagvaarding woonplaats in België, indien zij er haar woonplaats niet heeft. De dagvaarding doet opgave van de feiten en geldt als klacht.».

16 september 2003

Geert BOURGEOIS (N-VA)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

19 novembre 1808

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Art. 183

La partie civile fera, par l'acte de citation, élection de domicile dans la ville où siège le tribunal; la citation énoncera les faits, et tiendra lieu de plainte.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

19 novembre 1808

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Art. 183

La partie civile fera, par l'acte de citation, élection de domicile en Belgique si elle n'y a pas son domicile. La citation énoncera les faits, et tiendra lieu de plainte.¹

¹ Art. 2: remplacement.

BASISTEKST

19 november 1808**WETBOEK VAN STRAFVORDERING**

Art. 183

De burgerlijke partij kiest bij de akte van dagvaarding woonplaats in de stad waar de rechtbank zitting houdt; de dagvaarding doet opgave van de feiten en geldt als klacht.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

19 november 1808**WETBOEK VAN STRAFVORDERING**

Art. 183

De burgerlijke partij kiest bij de akte van dagvaarding woonplaats in België, indien zij er haar woonplaats niet heeft. De dagvaarding doet opgave van de feiten en geldt als klacht.¹

¹ Art. 2: vervanging.